

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 12 Novembre 1884

LE GLOBE ET LE RECORDER

Nous avons démontré l'autre jour que nos adversaires, qu'ils s'appellent rouges dans la Province de Québec ou gris à Ontario, manquent absolument de principes et d'esprit d'entente.

Nous signalons à cette occasion l'exemple de M. Blake et de M. Mercier qui ont, à tour de rôle, fait des déclarations absolument incompatibles sur le projet d'une Fédération Impériale, et nous demandions à ces hommes-là de se tracer un programme, d'adopter des idées uniformes sur les grands points au moins de la politique, avant de venir critiquer ceux qui ne pensent pas comme eux et de critiquer la confiance du peuple.

Ce que nous constatons alors chez les chefs libéraux existe encore d'avantage chez leurs organes dans leur presse.

Là, on ne s'entend guères que sur un point : décrier la politique conservatrice. Encore, quand il s'agit de porter des jugements particuliers sur les effets de cette politique, nos confrères de la presse grise rouge se soufletent-ils bien souvent d'une rude manière. C'est une de ces contradictions que nous voulons faire ressortir ici.

Le Globe de Toronto est l'ennemi acharné de la politique nationale. Pourquoi ? Il serait le plus étonné du monde et passablement embêté si on lui demandait une réponse catégorique à cette question. Ce qu'il y a d'incontestable, c'est que la protection ne lui revient pas. Il a tenté, au printemps, de démontrer que l'industrie d'Ontario a terriblement souffert de ce régime économique ; mais, comme on lui a prouvé alors que tous ses arguments et dires étaient faux, il se rabat aujourd'hui sur les généralités et il fait du bruit tout comme un vulgaire batteur de grosse caisse.

Il répétait l'autre jour, pour la mille-unième fois, que la politique nationale n'a rien fait pour le développement et la richesse des manufactures et du commerce dans notre province. C'est une vieille rengaine usée à la corde qu'il serait parfaitement oiseux de relever, dans des circonstances ordinaires.

Mais, il se trouve aujourd'hui que l'organe gris de Toronto est contredit par un de ses frères de politique, le Recorder, de Halifax, et ce nous est un plaisir et un devoir de montrer ces deux valeurs anti-protectionnistes s'en donnant par les oreilles.

Nous citons l'organe gris d'Halifax :

"A chaque station de chemin de fer, dans la province de la Nouvelle-Ecosse, on peut voir de nombreuses caisses de marchandises, — instruments agricoles, cuirs, farines et nombre d'autres produits — qui nous viennent d'Ontario pour la plupart. Nous envoyons ainsi chaque année à l'Ontario des milliers de piastres, etc."

Evidemment, le Globe et le Recorder ne sauraient avoir raison en même temps.

Pour nous, nous préférons croire ce dernier, lorsqu'il affirme que les manufactures d'Ontario alimentent de leurs produits les marchés de la Nouvelle-Ecosse et retirent de ce commerce de fortes sommes. Le Recorder ne peut pas avoir intérêt, en effet, à vanter notre province au détriment de la vérité et à discrediter son pays.

Le Globe, lui, c'est contre, bat la grosse caisse et nous le laissons à sa musique. Que la tranquillité de ses adversaires lui soit légitime.

superiorité, prééminence ou autorité, ecclésiastique ou spirituelle en ce royaume, et je fais cette déclaration sur la vraie foi d'un chrétien ?"

On comprend aisément qu'un catholique ne peut souscrire à une telle déclaration.

Un de nos confrères québécois dit qu'on attribue à un cabaleur libéral, dans l'élection de Beauce, le discours suivant qui est un vrai bijou et mérite d'être encadré :

"Messieurs, — Vous avez entendu parler des Taschereau. Si un homme est tué et si une enquête est tenue sur son corps, qui est-ce qui la tient ?"

"Un Taschereau !"

"Si un meurtrier est arrêté, qui en fait le procès ?"

"Un Taschereau !"

"Si une question de droit est portée en appel devant la cour suprême, qui assiste pour la décider ?"

"Un Taschereau !"

"Si un homme est condamné à mort, qui a charge de l'exécution ?"

"Un Taschereau !"

"El-vous savez, messieurs, que le prix des basses messes a été récemment élevé dans ce diocèse de 20 centins à 25 centins, et qui a fait cette augmentation ?"

"Mgr Taschereau !"

Et dire que, servi par une éloquence pathétique comme celle-là, la cause libérale a été battue par plus de 300 voix. Evidemment, le sort a des rigueurs à nulle autre pareilles !

Nouvelles Générales

Philip Poteaux, peintre historique français, est mort.

Il est question de fonder dans la province de Québec une société d'apiculture.

Un million de piastres ont été expédiées de France aux Etats Unis, la semaine dernière.

Certains endroits du Japon ont ressenti, ces jours derniers, de violents tremblements de terre.

M. Jacob Astor tente actuellement de fonder en France une maison d'éducation pour les femmes américaines.

Les fabricants de Toronto ont fait faire trente-trois millions de briques durant la saison qui vient de se clore.

Le Pape a reconnu canoniquement le collège américain à Rome et a fait des règlements relatifs à son gouvernement.

Madame Marie M. Van Horne, mère de M. Van Horn, vice-président du Pacifique, est morte samedi à la demeure de son fils.

Un canadien français, M. Eugène Demers, vient d'être élu membre de la législature de New York pour le deuxième district du comté de Kenesear.

M. Joseph H. Lefebvre, notaire du village de Waterloo, est nommé registraire du comté de Shefford, en remplacement de M. Joseph Lefebvre décédé.

Les funérailles de feu l'honorable professeur Fawcett ont eu lieu à Cambridge, Angleterre, au milieu d'une pompe extraordinaire. Plus de quinze mille personnes étaient présentes.

La ville de Richmond, dans la province de Québec, réclame le privilège d'offrir la voie la plus courte pour la construction du Pacifique. Nous ne sommes pas prêts à dire qu'elle a tort ; mais, ce qui nous étonne, ce sont les prétentions semblables d'autres localités, qui soutiennent toutes aussi avoir raison.

Quinze hommes ont été tués samedi, en Angleterre, par une explosion dans une mine de charbon et de fer. Le même jour, en Belgique, une explosion semblable tua vingt ouvriers.

Les étudiants en loi de la succursale Laval, à Montréal, continuent à faire parler d'eux, et une quinzaine ont été chassés parce qu'ils refusaient de porter la toge aux cours. Tous ces garçons la prennent un curieux chemin pour arriver à la gloire.

Le sénat français a adopté trois articles du projet de réforme du sénat. Ces articles se rapportent à l'élection de 225 sénateurs par les départements et les colonies et de 85 par le sénat. La durée du mandat est limitée à neuf ans. Les prétendants au trône sont déclarés inéligibles.

VENTE EXTRAORDINAIRE

Marchandises

MODES

560 Chapeaux en Feutre pour 35 Cts

MERCREDI SOIR DE 7 A 9 HEURES

Il y aura vente à une réduction de prix inouïe, aux magasin de

A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

LE MUSEE ROYAL

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant M. T. H. Winnet, Directeur

LUNDI, 10 SEPTEMBRE

SILBON & TELLIOTT COMBINAISON MONSTRE, assisté par le merveilleux Cercle artistique d'Etudes Européennes, apparaîtra dans le grand spectacle de l'opéra burlesque et d'extravaganse.

CUPID Formant une réunion de spécialistes sans pareille. Un groupe de

50 Enfants apparaîtront sur la scène, A CHAQUE REPRESENTATION 50

Prix d'entrée : LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

La semaine prochaine : Stephens et Grey.

LE CHAT.

Le chat, à proprement parler, n'est pas un animal portant fourrure. Les exigences du commerce, cependant, et un appauvrissement chronique du marché monétaire, ont porté à sa peau une valeur que les faits ne justifient pas.

Sous le titre générique de Sealskin, elle a été en usage durant un quart de siècle, et comme sa production est en réalité inépuisable, le marché de fourrures sera longtemps encore sans manquer d'approvisionnement.

Je répète que le chat n'est pas un animal portant fourrure. Il était à l'origine considéré comme un instrument musical ; mais, on comprend qu'il est absolument impossible pour un chat de contribuer à un concert dans l'arrière-bout et de faire partie du manteau de Sealskin d'une dame à un même instant.

Le chat n'est pas pris au piège comme le renard, l'ours et le castor. On le tue à coups de tire-bottes et de vieilles bouteilles, bien que l'expérience démontre qu'un pa d'eau chaude, versé à propos, est un efficace moyen de le faire mourir.

L'hécatombe des chats chaque année est considérable ; au printemps surtout elle gêne la circulation des rues.

On dit que le conseil de ville a l'intention d'utiliser les chats morts en faisant de leur peau des Toges Officielles.

Cela nous doute augmenterait la dignité des conseillers, mais le gouvernement d'Ontario, qui n'aime pas le pittoresque, désavouera probablement cet acte, et une quantité considérable de matières brutes se trouveront ainsi sur le marché.

Cela réduira les prix de certaines fourrures, mais les demandes toujours croissantes ne permettent pas d'espérer que cette baisse soit permanente.

R. J. DEVLIN.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Mantoux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau

Club Frontenac

Les membres sont spécialement priés d'assister à une assemblée générale, mardi, 11 Novembre 1884, à 8 hr. précises, chez M. C. H. Doucet, Block Russell.

Par ordre, E. E. LEMIEUX, Sec. Hon. C. R. Frontenac.

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur. Bureau : chez M. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRÉE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Août 1884.

Tableau des heures de train avec colonnes Express Direct, Express Local, Express de vitesse, Express du soir.

O'LEAGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm " Arr. à Toronto à 10.00 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.35 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am

" du jour quitte Toronto à 8.45 am " Arr. à Ottawa à 6.55 pm

" du soir quitte Toronto à 7.40 pm " Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars d'ortoux somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table d'arrêt des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN, GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers ARCHER BAKER, Surintendant-Général W. C. VANHORNE, Vice-Président.

Toujours sacrifice SELLE de faire place ne qui nous ie., s directs. JULIEN, Pompes Funèbres Ottawa, légal. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères pour la santé de leurs enfants dans les cas de diarrhée, dysenterie, épilepsie, insomnie, toux, etc.



HOUSE de P. O'NEARA, RUE GEORGE réparé, décorée et toutes les ns Modernes sociaux sont offerts aux ours pourvue des meilleurs et Cigares. ANNOR, Prop. lan MMES POMMES Donald & Co., LONDRES, E. C., correspondre avec les gers, les marchands et mes du Canada, en vue me et du printemps. donneront aussi les à leurs pratiques qui rances.

COURRIER DE HULL

Le printemps dernier, un de nos citoyens du nom de Lavigne acheta d'un nommé Villeneuve une propriété dans Templeton, à près d'un mille de la Pointe à Gagnon. Il voulait ouvrir là un hôtel et un magasin général; mais, il rencontra de l'opposition dans ses projets, de la part d'un nommé Trefflé Omier, un des frères de Mde Villeneuve, qui désirait aussi ouvrir un magasin au même lieu. M. Lavigne obtint sa licence et ses voisins semblèrent contents qu'un homme entreprenant ouvrit magasin. Mais Omier et sa famille firent la guerre à Lavigne de toutes manières. Cette guerre, qui auparavant avait été sourde, dégénéra en hostilités ouvertes, et il y a à peu près trois semaines. Vers ce temps, Lavigne et sa famille furent obligés de s'absenter pour quelques raisons graves. Pendant leur absence, il est établi qu'Omier et sa famille, assistés de quelques jeunes gens d'Ottawa, défoncèrent les portes du magasin de Lavigne et agirent comme de véritables Vandales, détruisant et brisant tout, allant même jusqu'à emporter une partie des effets. Lavigne ne fut pas très content quand il vit les dégradations commises, et il a fait les démarches nécessaires pour faire punir les coupables. Les voisins de Lavigne sympathisèrent beaucoup avec lui et demandèrent à hauts cris que ceux qui ont trompé dans l'affaire soient punis exemplairement.

Le commerce de bois de moulin entre Hull et la Capitale commence à s'établir, si on peut en juger par le fait que six tonneaux, chargés de ce combustible, traversaient la file ce matin le pont suspendu, se dirigeant vers Ottawa. Quelqu'un sur la rue Principale, annonce sur une pancarte affichée dans un de ses châssis, qu'il a du "bois à vendre, bien saiché." C'est ici un autographe qui mérite d'être conservé.

Les commissaires d'école, à une assemblée spéciale tenue lundi soir, ont décidé de supprimer l'escalier qui devait être construit à l'intérieur de l'école St. George et d'en construire un en dehors, au coin nord-ouest de la dite bâtisse. Il ne devra pas coûter plus de \$50. L'escalier à l'extérieur sera une grande amélioration et donnera beaucoup plus de place à l'intérieur. Les commissaires trouvent étrange qu'un de leurs confrères, élu dans le mois de juillet, n'ait assisté qu'à une seule assemblée depuis ce temps là.

Quelques mécréants ont, dans la veillée d'hier, imbibé de pétrole des contrevains qui se trouvaient appuyés à l'hôtel de M. Antoine Carrière, et vers minuit y ont mis le feu. En quelques minutes les flammes s'élevèrent d'une manière menaçante pour la maison, mais la Providence a voulu que les intentions des coupables n'eussent pas de suite. Un voisin qui ne s'était pas encore couché aperçut la lueur de chez lui et courut dans la direction d'où elle venait. Là, il se mit à l'œuvre et jeta les objets enflammés dans le chemin.

Si cet attentat avait été commis dans un temps de sécheresse, il est probable que nous aurions à déplorer un incendie terrible, peut-être accompagné de pertes de vie. Nous espérons que la justice mettra la main sur les pétroleurs et qu'il seront punis avec une rigoureuse sévérité, car il faut montrer à cette gent qu'ici, au Canada, nous ne permettrons pas des répétitions des scènes terribles des derniers jours de la commune.

Quelqu'un est à faire poser des grillages en fer aux châssis du marché central. Comme la chose n'a été aucunement autorisée par le Conseil à sa dernière assemblée, il est à supposer que cette amélioration est due à l'esprit d'entreprise de nos bouchers. A tout seigneur tout honneur.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constamment en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des Etats-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certains radices médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents. Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

OPPOSITION LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle.

J'ai une grande variété de jongs en or solide. H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House". Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

OUVERTURE DES CLASSES

Pour les livres et tous les autres articles d'école, il est reconnu que c'est P. C. GUILLAUME, 455 rue Sussex, qui vend à meilleur marché, soit en gros ou en détail, de toutes les librairies d'Ottawa.

PETITE GAZETTE

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicerie, rue Dalhousie.

Les personnes qui vont souvent à Montréal trouveront une maison de pension de première classe en s'adressant au No. 13, rue Saint-Charles Borromée. Cette maison est tenue par Dame veuve C. D. Thériault.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur. S. E. LEFEBVRE, Secrétaire. C. H. A. GUIMOND, Agent-Général.

Valeur des lots..... \$50,000.00 GROS LOT: Un immeuble d'une valeur de \$10,000.00 Et 1,920 autres lots.

PRIX du BILLET \$1.00 Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau.

No. 17, PLACE D'ARMES. MONTREAL.

On demande des sous-agents. 5 juillet

Cures Étonnantes PLUS DE CALVITIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valéria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Que l'on en juge par les certificats suivants:

Bouctouche, N. B., 4 janvier 1884. MM. Lav olette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Avriez vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux ont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria. Votre tout dévoué, G. A. GIBOUARD, ex-député de Kent. Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la *Minerve*, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. M. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui m'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus clair cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'au eur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME, Ottawa, 15 mars 1884.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BELANGER, Photographe, Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUGIE, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvais un peu curieuse encore plus ou moins sérieuses, je me vis petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valéria.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valéria. L. P. CHÉPAGNE, Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest), Montréal. Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais alors chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps. Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'autrefois. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA. AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 1115 P. O., Montréal.

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins. BUREAUX: Edifice de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Bureau d'agent d'Immeuble MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD ENCANTEUR de la REINE RESIDENCE.....253 RUE NICHOLAS.

Voitures pour Enfants Cages pour Oiseaux E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, hûtes, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux hûtes et des diners privés. P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire, 29 mars 1884

Pillules de Noix Longues Composées De McGALE

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, maux de tête, indigestion, etc. et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont d'une recommandation comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal 1883

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS. A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—"Président."

Hon. W. W. Lynch, M. P. P. Vice la Couronne Québec, P. Q. Commissaire des Terres de la Province. Ben. Globensky, Ecr., C. R. Vice la Couronne Québec, P. Q. Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Ecr., Négociant. J. McEntyre, Ecr., Marchand. M. Babcock, Ecr., Manufacturier. John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B. Arthur Gagnon, Ecr. John Hopper, Ecr. J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, B. C. L.—Avisseurs Légaux Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper—Agent Général. Dr. J. J. Guérin—Directeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNHARD No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1 an.

DORION & DELORME ARTISTES-PHOTOGRAPHES. 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variées, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET \$1.00, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

AVIS AU PUBLIC MEUBLES à 25 P. C. DU PRIX COUTANT

M. LOUIS GRATTON, marchand de meubles désire informer le public d'Ottawa et de ses environs, qu'il abandonnera la vente de meubles à partir du 1er novembre prochain et vendra tout son assortiment, consistant en ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à diner, de matelas, sommiers élastiques, chaises, couchettes, berceaux, etc., etc.

POUR AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT 100

Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au No 530 rue Sussex LOUIS GRATTON, Propriétaire. 27 Aout 83

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve. Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne. Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

De prompts recordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, sont attachés à tous les trains directs. Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs ouvriront avantageusement de servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et la plus sûre de transport sans autres frais que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret ou s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. E., 28 mai 1884.

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND de CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire sa voir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en généra qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Le plus grand assortiment, les meilleurs matériaux, et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER MARCHAND Commission

Ag't comme arbitre et commissaire-priseur Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzne. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P. Q. McDougall & Cuzner 31 Octobre 1883.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADBAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Watlins. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY (1141 L. 1 an.

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Cœurs

(Suite)

—Eh bien, je t'écoute. Mon Dieu, me voilà déjà inquiète!

Le jeune homme étouffa un soupir. —Ma mère, dit-il, après m'avoir entendu déclarer qu'il ne me plaisait point d'aller au bal de l'Opéra, vous avez été étonnée en apprenant tout à l'heure que j'y suis allé.

—En effet, mon fils. Mais, comme l'a dit ton père, c'est une curiosité naturelle.

—Oui, c'est la curiosité qui m'a poussé; mais pas celle dont mon père a voulu parler. Ma mère, je suis allé à un rendez-vous qu'on m'a donné à l'Opéra.

—Un rendez-vous? —Hier matin, une vieille femme m'arrêta dans la rue et, mystérieusement, me remit une lettre. Je l'ai conservée, cette lettre, la voici. Lisez-la, ma mère.

La marquise prit le papier qu'Eugène lui tendait déplié, et lut rapidement.

Le jeune homme s'aperçut qu'elle pâlisait.

—Eugène, dit-elle vivement d'une voix émue, tu sais bien que ce bonheur d'Emeline et le tien ne courent aucun danger; tu as eu tort d'aller à ce rendez-vous d'un inconnu.

—Peut-être, ma mère. D'abord, j'ai hésité; mais la curiosité m'emporta. Je trouvais l'aventure piquante, je ne pus résister au désir de voir, de savoir...

—Tu as-tu trouvé à l'Opéra? Un homme?

—Non, une femme en domino rose, dont je n'ai pu voir la figure parce qu'elle était masquée.

—Une folie de carnaval! fit la marquise.

—Ma mère, c'est plus sérieux que cela.

—Enfin, que s'est-il passé entre toi et cette femme?

Ici, Eugène raconta assez exactement la scène de la loge.

—Et tu t'es laissé entraîner par cette femme! exclama la marquise dont l'inquiétude augmentait visiblement.

—Oui. Mais ce n'est pas précisément le domino rose qui m'entraînait; c'est une force irrésistible qui me poussait.

—Ah! Eugène, dit tristement la marquise, je ne reconnais plus là ta sagesse et ta prudence.

—Je suivis donc la femme masquée, reprit le jeune homme. Elle avait une voiture qui l'attendait à quelques pas de l'Opéra; j'y pris place à côté d'elle, et, au bout d'un quart d'heure ou vingt minutes, nous mimes pied à terre devant une maison du boulevard Bireau, à Neuilly, qu'elle me dit être la sienne. La porte d'entrée d'un jardin s'ouvrit devant nous; et après avoir fait trente ou quarante pas dans une allée, nous entrâmes dans la maison.

La femme masquée m'introduisit dans une pièce où elle me pria de l'attendre un instant pendant qu'elle allait changer de costume. Je ne la revis plus.

—Après, après? lui demanda la marquise d'une voix frémissante.

Son instinct lui faisait pressentir quelque chose d'effroyable. Son cœur se serrait. Ce qu'elle éprouvait maintenant, ce n'était plus seulement de l'inquiétude, mais de la terreur.

Eugène continua:

—Après avoir attendu assez longtemps, une porte s'ouvrit et je vis entrer dans la chambre un homme.

—Oh! fit la marquise frissonnante.

—Un homme masqué, ajouta Eugène.

—Masqué! répéta la marquise.

—L'effet que produisirent sur moi les premières paroles de cet homme, je ne vous le dirai point, ma mère.

—Pourquoi?

—Parce que, les ayant mal interprétées, je devins furieux et fus sur le point de lui sauter à la gorge.

—Que t'avait-il dit?

—Ma mère!...

—Eugène, que t'avait-il dit?

—Quelque chose d'épouvantable, ma mère, et, trop facilement, j'avais cru qu'il vous insultait.

—Et tu t'es indigné! s'écria-t-elle, et tu as défendu la marquise de Coulange!

—C'est bien, c'est bien!... Continue, Eugène, continue.

Se parlant à elle-même, elle ajouta:

—Mon Dieu, que va-t-il me dire?

Le jeune homme hésitait à parler.

—Eugène, je veux tout savoir, reprit-elle; parle, parle, je t'en supplie, et s'il le faut, je te l'ordonne!

Voyant approcher l'orage, la malheureuse femme provoquait la foudre.

—Ma mère, dit alors Eugène, l'inconnu me proposa un marché.

—Un marché?

—Oui, un marché étrange.

—Va, je t'écoute, fit la marquise avec une impatience fébrile.

—Il m'offrit de me vendre un secret et son silence cinq cent mille francs.

La marquise fit entendre un gémissement. Eugène continua:

—Je lui répondis que je ne pouvais faire un marché semblable avec un inconnu, un homme qui cachait sa figure sous un masque.

—Ah! fit la marquise.

—Alors l'inconnu enleva son masque.

—Tu l'as vu! Comment, est-il cet homme? Dis, dis!

—Les traits sont assez réguliers; mais il a le visage flétri et comme un stigmate de honte sur son front dénudé. Sa barbe et ses cheveux sont blancs; ses yeux cavés sont étincelants, une crispation de ses lèvres est son sourire; il a le regard méchant, haïeux, la parole brève et la voix dure et gutturale. Il est de haute taille et doit avoir entre cinquante et soixante ans.

La marquise terrifiée se dressa sur ses jambes en s'écriant:

—C'est lui!

Eugène la regarda tout interdit.

Elle jeta autour d'elle des regards épouvantés; puis, retombant toute tremblante sur le canapé:

—Et le secret de cet homme, l'as-tu acheté? demanda-t-elle d'une voix étranglée.

Elle dut attendre que le jeune homme eut la force de parler.

—Non, dit-il au bout d'un instant, je n'ai pas acheté son secret, je n'ai pas acheté non plus son silence.

—Alors, tu ne sais rien?

—L'homme que j'ai vu cette nuit est un misérable!

—Oh! oui, un grand misérable!

—Je ne veux pas tenir compte des choses étranges, terribles, qu'il m'a révélées; c'est par vous que je dois apprendre la vérité.

Ces paroles pénétrèrent comme un fer rouge dans le cœur de la marquise. Elle s'agita convulsivement et laissa échapper une plainte sourde.

Le jeune homme baissa la tête et resta un moment silencieux. Puis, se redressant brusquement!

—Ah! je ne sais plus comment je dois vous parler! s'écria-t-il d'un ton douloureux; faut-il vous appeler ma mère ou madame la marquise?

Elle poussa un cri affreux. Puis d'une voix éteinte:

—Ah! il sait tout! murmura-t-elle.

—Non, répliqua-t-il, je ne saurais que quand vous aurez parlé.

(A suivre.)

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie.

Feuilles d'annonces.

Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout à coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

Personne ne peut nier la vertu du houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

Est-elle morte? —Non. —Elle a souffert et languit durant des années.

Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, lui furent guéris.

Vraiment! Vraiment! —Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine!

Les souffrances d'une fille —Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit du docteur.

Elle souffrait de maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit —Mes filles disent: —Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion.

Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable.

Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers.

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Rognonnes et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Lotus of the Nile C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables.

Comp. gné Davis & Lawrence (SEULS AGENTS) MONTREAL

Toiles pour Fenêtres Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada JACOB ERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA. LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS Toute espèce d'ornement d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES DU DR. BAXTER. Le SEUL REMEDE VEGETAL

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

PILULES PURGATIVES EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-GLAUCOMEUX DU D^r GUILLÉ Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9, de Grenelle-St-Germain, PARIS

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger La VELOUTINE Goudre de Bis spéciale PRÉPARÉE AU REMUET Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

Les Tales Couleurs (Chlorose) et l'Anémie pour l'heureux combat par l'emploi régulier du FER BRAVAIS Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Pannou et du Cerveau.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 12—Des personnes qui sont allées à Charlesbourg rapportent qu'il y a près de trois pieds de neige à certains endroits de la route. Il a fallu seize chevaux pour transporter à la rivière des Mères la pompe aspirante dont on s'est servi pour assécher les excavations pratiquées en cet endroit pour réparer l'aqueduc.

Toronto, 12—Une dépêche de Londres adressée au Mail mande ce qui suit: La santé de sir John A. Macdonald est presque parfaitement rétablie. L'honorable premier-ministre dit que, grâce au traitement prescrit par sir Andrew Clarke, médecin de la famille royale, il est assuré de fournir encore une longue carrière. Sir John a réglé les affaires publiques et privées qui l'appelaient en Angleterre et il se propose de s'embarquer pour le Canada le 22 courant.

Québec, 12—Lady Belleau est d'angereusement malade.

EUROPE

Paris, 12—De midi à 11 heures du soir, hier, il y a eu 15 nouveaux cas de choléra et 1 décès. Ceci ne comprend pas le rapport des hôpitaux où il se trouve actuellement cent quatre-vingt-dix cholériques. Cent dix neuf ont été admis, hier seulement.

Madrid, 12—A raison du choléra qui règne en France, on soumettra à la fumigation toutes marchandises de ce pays à leur passage aux frontières espagnoles.

Londres, 12—La nouvelle de la prise de Khartoum et de la mort de Gordon est annoncée à nouveau par les rumeurs qui arrivent de Massouah.

Caire, 12—Le gouvernement égyptien a vendu cent canons Krupp à une maison de commerce allemande. L'agent diplomatique de la France s'est opposé à l'envoi de ces articles, supposant qu'ils sont destinés à la Chine.

Paris, 12—Jean Uvicini, auteur d'écrits remarqués sur les questions internationales, est décédé.

Paris, 12—La Chine vient de reconnaître le traité de Tien-Tsin. Les hostilités sont en conséquence suspendues. La nouvelle que Ferry a abandonné les réclamations de la France a fortement soulevé l'opinion publique.

Le Caire, 12—Les bateliers canadiens ont quelque peu changé leur opinion, quant aux difficultés de la navigation du Nil. Ils avouent maintenant que le passage de la cataracte Bah-rel-Hagar sera une entreprise plus pénible qu'ils ne pensaient au début. Ils croient qu'on ne pourra pas passer cette cataracte avec les troupes, sans éprouver des accidents.

Madrid, 12—La pluie a tombé pendant plusieurs jours, dans les provinces orientales. Beaucoup de villages et villes des provinces d'Alicante, Almería et Valence, ont souffert des inondations. Quelques localités ont été détruites. Beaucoup de personnes sont sans asile et la misère est très grande.

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal. Ce charbon est bien passé au tamis et pesé sur les balances de la municipalité. 29—3m

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 do. Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
ÉPICERIES, PROVISIONS,
VERRES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

LE MONDE ET LA VILLE

Le prix du foin est baissé de \$2 la tonne.

Voir la deuxième page pour le Courrier de Hull.

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie.

Le révérend Père Paradis, notre vaillant apôtre de la colonisation, est parti pour Mattawan. Il revient dimanche.

Nous ne pourrions publier que demain les nouvelles remarques que notre correspondant Frigidia nous a adressées.

La Société Littéraire de Saint Patrice a offert un dinar à ses membres, hier soir, au bazar de l'Asile des orphelins.

Les amateurs du patin pourront s'en donner à cœur joie à Ottawa, cet hiver. Il n'y aura pas moins, en effet, de quatre ronds à patiner.

Le vapeur Ida, en remontant le Rideau lundi, a rencontré de la glace de cinq pouces d'épaisseur. Il a accompli hier son dernier voyage.

Quelqu'un, qui a visité le district d'Opéong, rapporte qu'il y a dix-huit pouces de neige dans ces régions. On ne se sert plus déjà là-bas que de voitures d'hiver.

Un dîner a été offert par plusieurs citoyens éminents aux honorables MM. Caron, Bowel et Castigan, samedi, lors de leur passage à Québec.

Le chef de police Grant a reçu avis qu'une récompense de \$200 est offerte à celui qui arrêtera le filou qui a volé différents effets en fourrures à J. Henderson et Cie, à Montréal.

Le parfum d'un hémisphère—Sur une étendue habitée par plus de cent millions d'hommes civilisés, l'eau de Floride de Murray et Lanman est le parfum favori entre tous.

A une assemblée de l'Ordre Indépendant des Forestiers, une résolution de condoléances a été votée en faveur de la mère et de la famille de feu Alexander Sloane, dont nous avons annoncé la mort inopinée.

Un charmant mariage hier à l'église St. Jean Baptiste M. Geo. Besserer conduisait à l'autel Made moiselle Albina Aubrey. Les garçons et fille d'honneur étaient M. D. Grison et Mademoiselle Auclair.

Le jeune Eugène Riardon, mort à l'hôpital anglais, le 6 septembre dernier, et qui était inconnu dans cette ville, va être exhumé par ses parents, qui sont à l'aise, et résident à Bristol, Angleterre.

M. le juge O'Gara a décidé hier, à la cour de police, que la corporation n'a pas compétence pour poursuivre les citoyens qui refusent d'enclore leurs lots vacants. Les statuts d'Ontario ne prévoient pas ce cas, parait-il.

Seize immigrants russes et allemands sont arrivés en cette ville aujourd'hui par le Canada Atlantique. Un des assistants de notre actif agent d'immigration, M. Willis, s'est gracieusement mis à leur disposition.

M. J. Macdonald, ingénieur du gouvernement, a visité les chutes de Calumet, il y a quelques trois semaines. Il a pris le niveau du terrain et a levé beaucoup de plans. Il agissait d'après les ordres du gouvernement et sa mission se rattache, parait-il, au projet de construire une chaussée au lac Témiscamingue.

Le club Frontenac a tenu une assemblée hier soir et il a été décidé de se procurer une salle de réunion sous peu. On a reçu 17 applications pour devenir membres du club. Nul doute que le Frontenac prospérera comme par le passé, si l'on en juge par l'intérêt qui lui est porté.

L'officier de santé Proulx a signifié un mandat d'arrêter à un citoyen de la rue Murray, sous inculpation de ne pas vouloir faire nettoyer ses prémisses.

Nous sommes heureux de voir l'autorité municipale adopter ces mesures, car il y va de l'intérêt public.

La pluie a fait de nos rues de véritables canaux, pleins jusqu'aux bords d'une boue liquide que chaque voiture lance d'une manière très pittoresque à la figure des promeneurs. Ottawa a vraiment aujourd'hui un faux air de Venise, mais d'une Venise malpropre, très malpropre même.

Nos édiles parlent de nommer un inspecteur des nouvelles bâtisses. Il aurait mission de voir à ce que ces constructions leurs divisions et arrangements intérieurs soient conformes aux exigences des règlements sanitaires. L'idée est excellente et qu'on y aille hardiment.

La troupe qui joue au Musée Royal, ces jours-ci, est assurément une des plus complètes qui ait passé par notre ville cette année. Les bicyclistes, les gymnastes, les équilibristes, les patineurs sont d'une habileté étonnante et méritent d'être vus.

La prochaine réunion du Conseil de Comté aura lieu le 11 du mois prochain. Entre autres questions sérieuses qui seront débattues alors, il y a celle de fixer le taux proportionnel de répartition entre la ville et le comté pour l'entretien de la prison commune.

La Compagnie Royale de lumière électrique poursuit actuellement ses travaux d'installation. Il est à désirer que cette lumière nous soit fournie le plus tôt possible, car il faut bien s'avouer que l'éclairage actuel des rues est tout à fait insuffisant en plusieurs endroits et que le gaz est ordinairement de mauvaise qualité.

Il s'est vendu, au grand magasin de la rue Dalhousie, à l'enseigne de la Boule Verte, plus de 175 verges de beau cachemire d'une verge et demie de large, valant 50 cts. pour 35 cts. et cela dans l'espace de deux ou trois jours.

On y vend aux mêmes conditions du cachemire de toutes les qualités et tous les prix.

Les travaux de construction des nouvelles bâtisses parlementaires viennent d'être suspendus, et les entrepreneurs ont fait couvrir les ouvrages déjà exécutés, pour empêcher l'hiver de trop les détériorer. On fait construire, au Canada Atlantique, de grands abris en planches où les tailleurs de pierre travailleront jusqu'au printemps.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main, hier, à l'administrateur du journal Le Monde, de Montréal, M. Lessard, dont le nom est familier à tous ceux qui se sont occupés de journalisme depuis quelques années. Ce monsieur nous arrivait des États-Unis où il a fait acquisition d'une presse à grande vitesse pour l'impression de son journal.

Dimanche, à une assemblée convoquée par le président, M. G. Chouinard, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers du Club de Bienfaisance des Chaudières, pour l'année courante: E. Mireault, président; J. Bigras, réçu secrétaire; O. Lauzon, réçu trésorier; D. Poirier, réçu directeur dramatique. Le club se propose de donner plusieurs représentations cet hiver et est actuellement à pratiquer une magnifique pièce.

Les astronomes ont prédit une véritable pluie d'étoiles filantes pour les nuits des 11, 12 et 13 courant. Le temps sombre qu'il faisait hier soir a donné raison ou plus tôt n'a pas donné tort à ces prédictions, et comme le ciel sera encore probablement couvert ce soir et demain, les étoiles fileront doucement leur chemin derrière les nuages et tout sera pour le mieux dans le meilleur des mondes.

L'affluence continue à se diriger vers le grand magasin de M. J. L. Richard, rue Dalhousie, et tous étaient réjouis d'y voir les marchandises tellement réduites. La plus belle laine à tricoter que l'on puisse voir pour 45 cts; drap, double largeur, pour habits d'enfants, taillés gratis, et réduits de 90 à 65 cts. la verge, coton jaune 3 1/2 et 5 cts. ayant plus d'une verge de large. Mais ce qui étonne le plus, c'est un drap à costume, double largeur, garanti tout laine, valant 65 cts. et vendu seulement 49 cts. Inutile d'en dire plus long; il faut voir pour croire. Ainsi, venez en foule.

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté, pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables. Les teintures à l'ancienne façon ne peuvent pas être comparées à celles-ci sur le rapport de la qualité et du bon marché.

VENTE PARENCAN

JEUDI, 13 novembre, à la résidence de Joseph Desloges, Nos 38 et 40 rue Murray. Chevaux, voitures, charettes, Phaétons, robes, couvertes et dix sets de harnais. Aussi meuble de ménage, et le contenu de dix chambres à coucher.

La vente à 10 heures du matin. Termes: Comptant. A. B. Macdonald, Encanteur.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara
Ottawa, 12 Novembre, 1884.

Pierre Marcotte, accusé de désordre à l'hôtel Gorman, rue York, acquitté; preuve insuffisante.

Une personne refusant de payer les gages à son employé. Le plaigant n'ayant pas fait d'apparition, la cause est renvoyée, le plaigant payant le frais.

James Marshall, désordre dans sa maison, acquitté faute de preuve.

Madame M. G. Johnson, pour langage insultant envers Mr. Brown, jr, sur la rue Nicholas, \$20 d'amende et \$2 de frais.

AVIS SPECIAUX

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct. 1a

Maison de New York—Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandise reçues directement d'Europe, du Canada et des États-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée. J. L. BEAUDRY, 523 rue Sussex.

TERRE A VENDRE

Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa. Cette terre comprend 42 acres de terrain, dont la moitié est en terre meuble, propice au jardinage, l'autre moitié est en terre glaise de première qualité. S'adresser à GEORGE MAY, Marchand de Ferronneries, 54 Rue Sparks, Ottawa. 12 nov 3 m

PERDU

Hier soir, sur la rue St Patrice, depuis sa résidence jusqu'au coin de la rue Priel, un porte-monnaie contenant \$12.50. Prière à la personne qui l'a trouvé de le restituer au sousigné, et une récompense libérale sera donnée.

ALPHONSE BOUCHARD, 472 1/2 rue St Patrice.

A VENDRE

100 Cordes de bois. S'adresser à W. A. O. McKay, rue Sussex et M. Lapointe, marché By, ou à O. A. Rodde, No 272, rue St Patrice.

Situation Demandée

Par un jeune homme qui désire se rendre utile en général, soit comme homme de cour ou autres ouvrages. S'adresser au No. 401, rue St. Patrice, Ottawa. 7 nov. 1 s.

Maison de Pension Privée

S'adresser chez Madame Hotte, au No. 90 rue Murray. Ottawa, 29 oct 1884 2s

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co.

19 Park Place, New York. 1 an 1 juillet 1884

Aux Inventeurs

J. Coursole & Co.

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois. Agences et Correspondants aux États Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLE & Co., CHAMBER VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boîte 68, 24 Fév 1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. À vendre partout à 25 cts la bouteille. B. J. McGALE, Chimiste, Montréal.

3 déc. 1 an.

TOUJOURS PRÊT À SOUTIENIR NOS DOCTEURS ET NOS MALADES. CE VIEUX ET SÛR REMÈDE Pour l'usage Interne et Extérieur. Le Perry Daint, Pains Killers, est recommandé par les Médecins et les Pharmaciens. Il est le seul remède qui agit dans les accidents d'empoisonnement, dans les cas de Choléra, de Typhoïde, de Dysentérie, de Cholère, de Grippe, de Fièvre, de Malaria, de Peste, de Choléra, de Typhoïde, de Dysentérie, etc. On peut se le procurer partout. PAIN KILLER. DAVIS & LAWRENCE Co., Limited, 308, Montreuil.

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE. Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe. C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées et adressées aussoussigné et portant la mention "Soumission on pour Bois" seront reçues à ce bureau jusqu'à Lundi, le 17 Novembre prochain, inclusivement, pour la fourniture de bois nécessaire pour le matériel de Travaux Publics, conformément au devis que l'on pourra voir à ce département, où l'on pourra aussi se procurer les formules imprimées de soumission. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 28 octobre 1884.

CLUB HOUSE

(Ancien Poste de P. O'MEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE. Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides. Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Propriétaire. Ottawa, 2 sept 1884.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. 1 an.

CHARLES DONALD & Co.

79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C. Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et les commerçants de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps. MM. Donald & Co., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances. 31 juillet 1884.

Faites l'essai ne la VALE

RIA. C'est la meilleure pomme faite contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.